

EN PHRASES AVEC CELINE



Philippe DJIAN questionne LUCETTE sur *RIGODON*

(Vol des manuscrits : prédictions de Lucette, dès
2012)



Philippe Djian

MEUDON. Un pavillon tout brûlé et un jardin assez triste. Des chiens aboient, je pense, derrière la maison ; on ne les voit pas...

On me fait entrer dans un petit garage emménagé à la hâte.

Ça sent la résine et le bois neuf et aussi je ne sais quoi d'assez délicat.

C'est ici qu'habite Lucette Destouches, " professeur de danse classique et de caractère ".

La veuve de Céline. J'étais venu chercher quelques renseignements sur *Rigodon*, le dernier livre à paraître de Céline, celui que ses lecteurs attendent bientôt depuis sept ans...



Petit garage emménagé à la hâte

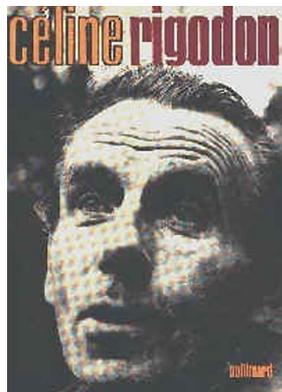


Plaque : Lucette Almanzor, danses classiques et de caractère

Qu'est-ce que *Rigodon* ?

Lucette Destouches :

Rigodon, c'est la suite de *Nord*, puisque en somme cela s'est terminé avec la guerre. C'est vingt et un jours de sauvette à travers l'Allemagne en flammes.



Nous nous sauvions comme des rats....

" Nous ", c'est-à-dire vous, Céline et Le Vigan ?

Non, dans *Rigodon*, Le Vigan apparaît très peu ; il nous a quittés au bout de dix jours en nous laissant Bébert (le chat). Nous l'avions retrouvé à Baden-Baden, à moitié nu... il ne savait pas où aller, nous l'avons pris avec nous. Nous sommes allés à Berlin afin d'obtenir une permission de sortie. Elle nous fut refusée. Puis on nous a envoyés à Zornhof dans un camp d'objecteurs de conscience. Il nous était interdit d'en bouger, mais lorsque tout fut bombardé, nous sommes partis retrouver le gouvernement français à Sigmaringen pour soigner blessés et malades (voir *Nord et D'un château l'autre*). Enfin, au bout d'un an, " tout a éclaté ", alors nous avons essayé de venir nous réfugier au Danemark. Il nous a fallu retraverser l'Allemagne jusqu'à la frontière... C'est ça *Rigodon*.

Puisque Céline est mort quelques heures après avoir terminé ce roman, quelle est la dernière image qu'il nous lègue ?

Rigodon se termine sur une sorte de délire visionnaire ; la France est envahie par les Chinois...

Comment se fait-il que *Rigodon* ait attendu sept ans avant de paraître aux éditions Gallimard ?

Céline n'avait pas eu le temps de recopier son manuscrit ; des mots plusieurs fois raturés et une écriture devenue souvent difficile du fait de son bras malade nous ont heurtés au délicat problème de la retranscription. Cette tâche s'est déroulée en deux

Lucette et Me

François Gibault

temps ; j'ai tout d'abord remis le manuscrit à un avocat, Me Damien, qui s'est livré à un pénible travail de déchiffrement auquel il consacrait ses moindres loisirs ; mais un énorme et délicat travail restait à accomplir.

C'est avec Me Gibault que commença la seconde phase de cette besogne ; en effet, il y avait encore le problème de la ponctuation et de certains mots qui demeuraient incompréhensibles.

Ce fut surtout une question de patience et de probité ; nous n'avons rien omis, ajouté ou changé. Mais Céline m'avait lu une grande partie de son livre ; ainsi, nous avons retrouvé certains mots, par le rythme... nous entendions si cela tombait juste...



Lorsque vous avez sauvé *Rigodon* du pillage auquel fut livré votre appartement, les pages du manuscrit étaient-elles classées ?

Oui, d'ailleurs Céline les avait numérotées. Pourtant nous avons trouvé des pages en double, mais nous n'avons pas rencontré de sérieuses difficultés de ce côté-là : le choix était déjà fait.

Céline avait-il une méthode de composition ?

Non, il écrivait avec son cœur, ses impulsions, et sa formidable envie de dire quelque chose ; il était musicien dans sa chair et composait comme tel ; il plaquait ses phrases sur une gamme pour chercher sa " petite musique ". Souvent, il restait des journées, des mois sur quelques lignes. D'ailleurs, avant cette version définitive de *Rigodon*, Céline en avait fait peut-être dix ou vingt qu'il avait jetées.

**Et neuf ans plus tard, la fiction, l'espoir, vont
bel et bien devenir réalité en cette année
2021...**



Et ces vols de manuscrits dont Céline a tant parlé ? Peut-on s'attendre à voir réapparaître des romans entiers ?

Oui. On lui a volé au moins quatre ou cinq manuscrits ébauchés, enfin des œuvres qui en étaient peut-être au quatrième ou au cinquième remaniement... la fin de *Casse-pipe*, certainement ; ce roman devait être entièrement terminé, je pense. Mais un grand nombre de ces documents réapparaîtront à ma mort.

Personnellement, il me reste une assez grande quantité de lettres de Céline ; peut-être les ferai-je publier, mais pas dans l'immédiat.

D'ailleurs, la vie pour moi, maintenant, n'a plus beaucoup d'intérêt... Ce que je voulais, c'était finir *Rigodon* ; c'est dans cette volonté que j'ai puisé les forces nécessaires à l'aboutissement de ce travail.

(Annonce du Monde du 6 août 2021 : 6000 feuillets volés retrouvés !).

Revenons un peu en arrière. *Rigodon* raconte votre fuite à travers l'Allemagne jusqu'à la frontière du Danemark. Quelle en fut la suite ?

Céline fut incarcéré à Copenhague, il est resté deux ans dans le quartier des condamnés à mort ; le ministre de la Justice le relâcha après avoir lu *Les Beaux draps*, n'y trouvant pas les raisons nécessaires pour retenir un homme en prison. Ensuite, nous avons passé cinq ans, sous caution de notre avocat, en pleine forêt, à Klarskovgaard, près de Korsør, dans la neige... une misère totale... sans eau, sans électricité, sur un sol de terre battue... un paysage triste et sauvage, seuls tous les deux.



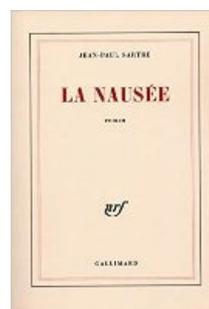
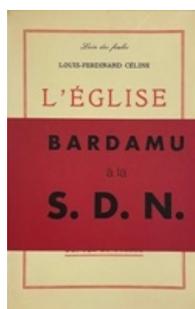
Danemark, avec Bessy et Bébert



Devant la prison

Là, il a terminé *Féerie* qu'il avait commencé en prison. Durant ces cinq années, il se comportait comme un animal, se refermait sur lui-même ; et puis

il écrivait, quand il en avait la force. Il était très malade ; il a eu la pellagre, perdu près de trente kilos... mais c'est surtout moralement qu'il fut le plus atteint... Vous savez, Céline agrandissait tout, mais bien des fois, la réalité fut pire qu'il ne l'a dit... il avait deux paires de gants, des houpelandes à l'infini... et ça a duré cinq ans.



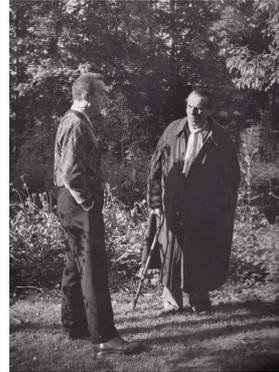
Sartre fait un hommage à Céline dans la dédicace de *La Nausée*. Que savez-vous de ce qui a ensuite séparé les deux hommes ?

Oui, dans la dédicace Sartre cite une phrase de Céline qui figure dans *L'Eglise* : " C'était un garçon sans importance collective, tout juste un individu. " D'ailleurs au début, Sartre admirait beaucoup Céline ; je n'ai jamais rien compris à un revirement si complet de sa part. Céline en fut très touché...

Marcel Aymé et Céline à Grosrouvre

Et Marcel Aymé ?

Ah, Marcel a été admirable ; il a été d'une patience et d'un dévouement extraordinaires... D'ailleurs, dans une petite étude qu'il a faite sur Céline, Marcel dit toute la vérité. Il a parlé du vrai Céline et tout a été dit.



Mais Céline, cet homme qui s'est donné tant de visages, qui se plaisait même à entretenir autour de sa personne une fausse légende, qui était-il vraiment ?

Un homme d'une immense bonté. Tout ce qu'il a fait, il l'a fait pour le bien ; il aimait la France, son pays, il aimait les gens en général... il était beaucoup plus tendre qu'on ne l'imagine, mais il ne le montrait pas et c'est cela la vraie tendresse... il en est mort, d'ailleurs... Et si par moments il était un peu dur avec les gens, c'était pour qu'ils se réforment, pas pour autre chose. Il n'aimait pas détruire, non plus, et s'il brisait quelque chose, c'était que cette chose lui semblait inutile. Il voulait créer... un artisan, sans aucune vanité. Il était prêt à admirer un autre si celui-ci avait travaillé autant que lui. Ce qu'il voulait, c'était du travail ; il pensait que l'on ne " creusait " jamais assez profond pour trouver ce que l'on cherche. " Ils restent à la surface ", disait-il en parlant des autres. Une seule pensée... le travail... ce côté Moyen-Âge... c'était un voyeur... pas un exhibitionniste... il aimait regarder, examiner...



Comme un médecin, sans doute ?

Oui, d'ailleurs, l'écrivain vient du médecin... cette façon de voir les choses... Il aurait donné sa vie pour un malade, sa vie ne comptait pas... la vie... ne pas supprimer la vie. Amoureux de la vie. Sa passion : la jeunesse ; il adorait les enfants, les animaux, tout ce qui est jeune et neuf... C'est pour la jeunesse qu'il

écrivait, parce qu'il savait bien qu'il n'avait plus rien à attendre des hommes... qui ne l'avaient pas compris. Plus tard, peut-être...
(*Magazine Littéraire, Nouveaux regards, Entretien avec Philippe Djian, octobre 2012*).

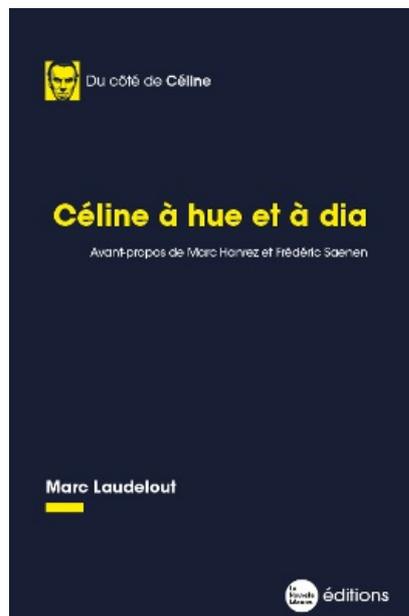
" Je ne savais toujours pas qui était Céline. Mais lorsque je refermai ce livre, le mal était fait. J'étais persuadé d'avoir découvert le plus grand écrivain français et je ne pouvais plus revenir en arrière. *Mort à crédit* et le *Voyage* ne m'avait pas donné l'impression de côtoyer un monstre. Je croisais dans la rue des rescapés de la Première Guerre qui me paraissaient encore plus acariâtres et mal lunés. J'imaginai Céline comme une espèce de misanthrope, peut-être même un humaniste contrarié par l'éternelle sauvagerie de ses semblables. On sait quelle fabuleuse puissance incantatoire possédait Céline. Sa voix



balayait tout et charriait toutes les horreurs et les merveilles du monde.

"
(Philippe DJIAN, *Ardoise*, Julliard, 2002).

DERNIÈRE PARUTION



Quatrième de couverture :

Louis-Ferdinand Céline est sans nul doute l'écrivain français le plus considérable du siècle dernier. Il lègue à la postérité une œuvre immense mais entachée du sceau de l'antisémitisme.

Etudier cette plume prodigieuse, c'est naviguer à vue entre les louanges des fidèles et les imprécations des bien-pensants. Une lourde tâche dont **Marc Laudelout** s'acquitte depuis quarante ans avec brio dans les pages du *Bulletin célinien* que nous avons réunies ici en une anthologie.

Avec une grande rigueur intellectuelle et morale, il y traite méthodiquement de tout ce qui touche à l'auteur, sans rien occulter et non sans démonter les discours caricaturaux des anti-céliniens incurables.

A travers ses articles, on plonge au cœur d'une œuvre qui ne cesse de faire couler l'encre de la critique. Un travail de titan, qui fera dire à Pol Vandromme : " *Il fallait supporter la preuve que le célinisme pouvait être une passion intellectuelle de l'espèce honorable. La voilà faite.* "

Journaliste et critique littéraire, Marc Laudelout est l'éditeur du *Bulletin célinien*

Parution le 11 janvier 2022 aux *Editions de La Nouvelle Librairie*, 11 rue de Médicis 75006 Paris.

ET POUR NOS CHANCEUX AMIS BELGES...

23 ET 24 FÉV 2022 / 18H45

CÉLINE

DERNIERS ENTRETIENS

ROY D'ESPAGNE - SALLE DE L'ESTAMINET

Mise en scène **GÉRAUD BÉNECH**
avec **STANISLAS DE LA TOUSCHE**

D'après Cahiers II Céline et l'actualité littéraire
1957-1961 publié aux Éditions Gallimard

PAF: 15 €

Évènement de **Émeric Cian-Grangé** et **Société des lecteurs**

de Céline

Roy d'Espagne (salle de l'Estaminet)

Durée : 2 h 15 min

Public · Tout le monde (avec ou sans compte Facebook)

Nous avons la chance de pouvoir voir/revoir les **23 et 24 février 2022**, au **Roy d'Espagne, Grand Place, 1000 Bruxelles**, en la salle dite de l'Estaminet, la bien formidable pièce « **Céline : derniers entretiens** », mise en scène par Géraud Benech, interprétée par **Stanislas de la Tousche**, qui a fait les beaux jours du **Théâtre de Poche Montparnasse, à Paris**. Une mise en forme de réponses, considérations, déclarations de Céline entre 1957 et 1961 (*Les cahiers de la NRF*, « *Céline et l'actualité littéraire* »). **Stanislas de la Tousche** y interprète un Céline matois, ou sincère, ou cynique, tout est dans le ton, avec une ressemblance et une vérité troublantes. Le phrasé, l'accentuation sont d'une justesse absolue. La mise en scène est sobre. Tout juste un écran derrière l'acteur, assis dans un fauteuil avachi, avec cette mise hasardeuse, cultivée par Céline à partir de 1940, sur lequel se trouvent projetés de courtes interviews de l'époque : occasion de relever le caractère « habité » du jeu de l'acteur.

Accueil à 18h45, début de la pièce à 19h30, 21 heures fin du spectacle, drink éventuel à l'estaminet. Nous conseillons aux dîneurs de réserver sur le site roydespagne.be

À vos agendas !

Luc Vandenheede

RÉSERVATIONS : cie25ter@gmail.com

Parrainé par la Société des lecteurs de Céline

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

